



# À côté de nous le déluge

## La société d'externalisation et son prix

Stephan Lessenich

**N**ous nous inquiétons d'un possible effondrement. En fait celui-ci est déjà présent, non pas dans les pays riches, mais dans les pays du Sud où nous avons

externalisé tout ce qui pose problème chez nous : extraction des minéraux, travail avilissant, entassement des déchets... Ce phénomène ne date pas d'aujourd'hui : la conquête de nouvelles terres dès le 16e siècle a permis d'accumuler des richesses, cela s'est poursuivi avec la période coloniale, le développement de la société industrielle et cela continue de s'amplifier malgré l'apparente indépendance des pays du Sud.

Aujourd'hui, la situation est tellement dégradée sur le plan social et environnemental dans ces pays dit "en développement" que nous commençons à craindre que cela nous éclabousse. D'autant que certains phénomènes deviennent planétaires : c'est le cas lorsque nous subissons les tempêtes liées au réchauffement climatique, lorsque nous importons de la nourriture polluée aux pesticides, etc.

Notre société actuelle et son confort reposent sur l'échange inégal. Plutôt que de parler argent, l'auteur suggère de regarder l'espérance de vie qui est une bonne traduction du niveau d'exploitation de chacun des pays. Si des humains vivent moins longtemps que nous, c'est parce que leur environnement est dégradé, leurs conditions de (sur)vie difficiles, les services d'aides, de santé, détruits au nom des ajustements structurels imposés par les milieux bancaires. *"Des humains sont tués [pour que] les gens vivant dans les centres de prospérité [puissent] maintenir notre niveau de vie, nos opportunités, nos habitudes de consommation"* (p.194). Les relations entre les deux mondes sont une perméabilité sélective : le Nord peut aller dans le Sud, non l'inverse.

Cette situation (la mondialisation) s'est construite progressivement, les dirigeants ont su rendre la situation apparemment "normale". Ce fonctionnement est présenté comme "évident". *"La violence structurelle agit de façon à peine perceptible, elle opère en tant que contrainte silencieuse et échappe à l'observation telles des eaux dormantes"* (p.202). *"Nous ne vivons pas au-dessus de nos moyens, nous vivons au-dessus des moyens des autres"* (p.212).

Les exemples concrets et les analyses sont pertinentes, même si on peut regretter que l'auteur ne propose pas de solution. MB

Traduction de l'allemand Raymond Roy, éd. Ecosociété, 2019, 230 p., 18 €

## B . D .

### Mentawai

Jean-Denis Pendanx et Tahnee Juguin



Les Mentawai vivent sur une île à l'ouest de l'Indonésie. Ils résistent aux pressions de l'État qui cherche à les faire entrer dans le monde "développementaliste". Thanée Juguin est partie vivre avec eux une bonne partie de l'année depuis maintenant 5 ans. Photographe, elle s'interroge alors sur la façon de transmettre une image fidèle de leur mode de vie. Alors que se prépare une rare initiation d'un jeune au chamanisme, elle propose à un producteur de réaliser un film... la caméra étant confiée aux Mentawai. Le projet est accepté, puis dévoyé lorsqu'une chaîne de télé achète le film pour en faire un documentaire touristique. Thanée Juguin décide alors de faire cette BD, relue par les Mentawai, qui corrigent au passage les erreurs faites lors du montage du film. Le résultat est superbe, tant sur le fond que sur la forme. MB

Éd. Futuropolis, 2019, 156 p., 25 €

### Dans la forêt

Lomig, d'après le roman de Jean Hegland



Vivant dans une ferme isolée, Eva, Nell et leurs parents découvrent que le système économique s'est effondré quand le courant électrique a été coupé. La survie s'organise alors, non sans difficultés. La beauté de la forêt est sublimée par le dessin de l'auteur, mais par rapport au livre, on perd beaucoup de la notion du temps, de la lenteur que provoque cette décroissance subie. MB

Éd. Sarbacane, 2019, 160 p., 24,50 €

### Le cauchemar d'Obi

Chino et Tenso Tenso, Jamonyqueso



Teodoro Obiang Nguema (Obi), président de Guinée équatoriale depuis quarante ans, est connu en France pour les procès contre les biens mal-acquis de son flambeur de fils. L'auteur imagine qu'un matin, Obi se réveille dans un quartier pauvre et doit vivre la journée d'un-e de ses administré-es. Il va alors découvrir les magouilles, la corruption, la répression du régime... Une manière de dénoncer la dictature qui a valu à Ramon Ebalé (qui signe Jamonyqueso) d'être arrêté lors d'un passage au pays pour renouveler son passeport, le 16 septembre 2017. Depuis, la mobilisation et les nombreux prix qu'il a reçus lui ont permis de sortir de prison six mois plus tard. Après quoi, il a quitté son pays. Une BD contre la Françafrique et ses horreurs. MB

Éd. L'Harmattan, 2018, 132 p., 15,90 €

